

## Déclaration FSU CHSCT-SD09 du 16 novembre 2020

Ce lundi éprouvant, nous avons rendu hommage à notre collègue assassiné Samuel Paty, dans un contexte des plus compliqués.

En effet, au cours des jours qui ont précédé la rentrée, le ministre de l'éducation nationale a annoncé tout et son contraire, laissant les équipes dans une profonde tristesse, colère et exaspération.

L'ensemble des organisations syndicales de l'éducation avait demandé la banalisation de la matinée du lundi de la rentrée des vacances afin d'échanger en équipe pédagogique et de préparer ensemble cet hommage. Le ministère avait concédé après de longues discussions une rentrée des élèves décalée à 10h. Les directrices et directeurs des écoles, les chefs d'établissement, bien souvent en concertation avec les équipes, avaient organisé en cette fin de semaine la reprise de la classe en lien avec les collectivités locales. Et juste avant le dernier week-end de vacances, le ministre, dans un mail aux enseignant-es annule ce temps d'échange entre les enseignant-es et met à mal les organisations trouvées. Le ministre revient également sur les modalités de l'hommage ; tous les temps d'échanges prévus entre adultes sont annulés. Il reste seulement une minute de silence, pas nécessairement préparée avec les élèves et à mettre en œuvre seul-e dans sa classe, car la priorité absolue est de réfléchir et appliquer le nouveau protocole sanitaire. Cette décision est indigne.

Pourtant, le conseil scientifique avait prévu cette 2ème vague et envisageait une circulation du virus très importante à l'automne 2020.

Qu'a donc fait le gouvernement pour anticiper et protéger l'ensemble de la communauté éducative, élèves, enseignants, AED, AESH ... ?

RIEN , ou plutôt si : distribuer des masques toxiques, éditer un protocole sanitaire version 2 qui ne diffère que très peu de la version 1, qui recommande l'impossible sauf si ce n'est pas possible (??) ..., déclarer le port du masque obligatoire dès 6 ans ....

Nous considérons tout ceci comme un mépris des personnels, nous pensons que ces décisions autoritaires et contradictoires désorganisent encore davantage l'école alors qu'il faudrait au contraire de la sérénité pour les personnels qui la tiennent à bout de bras depuis mars dernier.

L'école était déjà bien malade avant la crise sanitaire, ses personnels déjà fatigués des conditions de travail et éprouvés par le mépris de leur ministre, toujours plus important à chacune de ses interventions.

Aujourd'hui, des personnels, par respect envers l'institution et leurs élèves, viennent travailler au péril de leur santé, et l'institution n'est pas claire dans la mise en sécurité de ses agents vulnérables, et aujourd'hui on sait désormais qu'enseigner peut mener à la mort, car certains fanatiques bafouent les lois de la République et tuent pour des idées !

**C'est pourquoi, dans ce contexte doublement anxiogène, et de façon plus générale pour un travail plus efficace avec les élèves sortis d'un premier confinement pédagogiquement dévastateur, nous considérons qu'il y a urgence à diminuer les effectifs dans toutes les classes. La FSU, et une très large intersyndicale a interpellé le ministre pour réaffirmer que la situation actuelle nécessite la présence massive et urgente de personnels dans les écoles, collèges, lycées et pour demander de procéder de toute urgence au recrutement de personnels comme l'ont déjà fait certains de nos voisins européens.**

**Nous réclamons un protocole sanitaire digne de ce nom, qui protège ses personnels et les usagers de l'École !**

**Enfin, dans cette période où la profession a souffert dans sa chair, nous rappelons avec force que protéger les enseignants, c'est d'abord protéger leur statut, respecter leur liberté pédagogique, réaffirmer leur place essentielle dans la société basée sur la confiance indéfectible de la nation quant à leur noble mission : former les citoyens de demain. Et que comme le disait Jaurès dans sa lettre que nous puissions faire notre œuvre complète d'éducateur.**



**F.S.U.**

**ENGAGÉ-ES  
AU QUOTIDIEN**